



## **Anne Gachot**

**Directrice et enseignante**

Pédagogies alternatives

Maman de 4 enfants

Eco-citoyenneté

Franco-allemande

### **Qui suis-je ?**

Je suis une maman Franco-allemande originaire des Alpes-Maritimes.

J'ai la chance d'avoir 4 enfants âgés de 10 à 20 ans, si bien qu'en septembre j'aurai un enfant scolarisé dans chaque école : élémentaire, collège, lycée et université.

A l'époque, j'aurais moi aussi aimé que mes enfants aient la chance de s'inscrire dans une école alternative.

J'ai essayé d'ouvrir une école du côté d'Hegenheim persuadée que je n'étais pas la seule à avoir ce souhait, mais je n'ai malheureusement pas réussi à trouver un local adapté.

En revanche, tout au long de mon parcours je me suis intéressée à l'approche de Georges Charpak à l'époque révolutionnaire avec sa théorie de la main à la pâte, en réalité déjà défendue presque au début du 20<sup>ème</sup> siècle.

Je me suis alors formée à la pédagogie Freinet, j'ai fait partie du mouvement de l'Ecole Moderne ; puis pendant 2 années, à Constance, à la pédagogie Montessori ; j'ai assisté aux conférences de Céline Alvarez à Paris et dernièrement j'ai suivi la formation en ligne de passeuse de nature proposée par Emilie Lagoeyte.

Convaincue alors de pouvoir aborder mon enseignement dans un autre état d'esprit et changer les choses de l'intérieur... je ne m'attendais pas à une telle traversée du désert et à un tel épuisement.

En août 2018, après une dernière année en tant que directrice d'une classe unique avec 5 niveaux, j'ai finalement pris la décision de démissionner de l'Education Nationale.

J'ai donc été professeure des écoles dans l'Education Nationale pendant 16 années de la petite section au CM2, en passant par l'enseignement bilingue pendant 3 années (partie allemande).

En novembre dernier, l'Association Tzama m'a contacté.

Mon ancienne collègue, maintenant à la retraite, a en effet parlé de moi à l'Association quand elle a su qu'ils souhaitaient ouvrir une école alternative. Ils étaient à la recherche d'une enseignante expérimentée, ayant déjà une expérience en direction et formée à la pédagogie Montessori. Tout ceci correspondait tout à fait à mon profil.

En effet, l'expérience m'a permis de devenir Maître d'accueil et de recevoir des stagiaires dans ma classe lors de leurs années de master. J'animais parallèlement des formations continues Montessori pour mes collègues de l'Education Nationale.

Et j'ai plusieurs fois été en charge de la direction.

Ma démission prenait tout son sens, je devenais une pièce du puzzle dont l'association avait besoin.

## Pourquoi le projet Tzama en France ?

Comme Renilde Montessori aimait le dire des écoles de son aïeule, « elles ne sont pas des écoles alternatives mais avant tout des alternatives à l'école. »

A Gennevilliers, Céline Alvarez a infiltré le système avec l'appui du gouvernement de l'époque et le soutien du Dr en neurosciences Stanislas Dehaene. L'expérience a été une réussite en tout point et pourtant, elle a « gentiment » été priée d'arrêter et de partir.

L'an passé c'est à des élèves Belges qu'elle est venue en aide, appelée à la rescousse par le gouvernement Belge. Et en France... rien.

Et pourtant, les enfants auraient bien besoin qu'on les place réellement au centre du système éducatif. Les découvertes de l'enfant ont besoin d'être des conquêtes qui répondent à leurs intérêts, remportées grâce à des expériences, des lectures, des actions concrètes.

L'enfant apprend mieux quand il est acteur de la construction de son savoir avec le rôle principal.

Le but de cette approche n'est pas de permettre aux enfants d'être « en avance » mais d'être autonomes, satisfaits dans leur soif d'apprendre et par conséquent épanouis.

## Qu'est-ce qui fait la particularité de Tzama par rapport aux autres écoles alternatives ?

Le projet Tzama a pour ambition de faire grandir les enfants ensemble dans le monde d'aujourd'hui et inventer le monde de demain.

La grande valeur ajoutée de Tzama par rapport aux autres écoles alternatives de la région :

- C'est d'abord **le bain linguistique**. Les enfants écouteront, s'imprégneront et petit à petit s'adresseront de manière authentique à des personnes natives en **anglais**, en **allemand** et bien entendu en **français**. Apprentissage indispensable dans notre région des 3 frontières.

Enfin et surtout c'est incontestablement l'implantation de l'école qui permet 2 choses :

- Accueillir les enfants dans une **maison** alsacienne avec jardin clôturé : 130m<sup>2</sup> de rez-de-chaussée où les enfants sont libres de se mouvoir au sein d'un environnement préparé avec soin pour chacun d'entre eux en fonction de leurs besoins et capacités
- Proposer chaque jour **l'école de la forêt** sur un terrain attenant à la maison et sa forêt privée, non pas une matinée par semaine mais bien à 50% avec l'enseignement à l'intérieur. Savez-vous que les prisonniers passent davantage de temps à l'extérieur que nos petits écoliers ?

Affiner les 5 sens des enfants, écouter pour de vrai les oiseaux, ressentir les textures du bois, de la mousse...etc, sentir le parfum de la nature, goûter les plantes comestibles, se lancer dans des projets coopératifs : bâtir une ruche, entretenir un jardin pédagogique, prendre soin de poules...

Expérimenter les 4 saisons concrètement, par une immersion quotidienne. Prendre le temps de se reconnecter à la nature et à sa faune, apprendre à la connaître, à l'aimer et surtout à la protéger

## Que signifie Montessori pour moi ?

Montessori signifie d'abord pour moi : « Ne pas nuire. » Avant tout ne pas entraver, ensuite, aider.

Le Dr Maria Montessori a mis à la disposition de l'Education des enfants son œil averti de médecin.

Son objectif principal a toujours été d'offrir à l'enfant un lieu où l'on respecte les lois naturelles de son développement pour l'accompagner au mieux, un endroit qui correspond à ses besoins profonds.

Elle ne considère pas l'enfant comme une feuille blanche sur laquelle on doit écrire, ni comme un mini-adulte pour lequel tout est joué. Sa vision est extrêmement moderne pour l'époque (1907). Sa théorie, c'est que l'enfant vient au monde avec une capacité innée : celle d'acquiescer. Les enfants sont câblés pour apprendre.

Les chercheurs en neurosciences l'ont depuis démontré.

L'enfant a besoin d'un environnement favorable pour apprendre par lui-même.

Il est attiré par ce qui l'entoure, en particulier par ce qui lui permet d'apprendre.

Après avoir mis cette idée d'auto-construction en exergue, Maria Montessori en déduit que si les enfants se développent spontanément en fonction de ce qui est disponible autour d'eux, c'est sur l'environnement qu'il est nécessaire d'intervenir et non sur l'enfant lui-même. A la maison comme à l'école, il s'agit donc de préparer un environnement adapté aux besoins et aux capacités des enfants.

## Quelle est ma citation préférée et qui m'inspire dans mon travail quotidien ?

« L'enfant n'est pas un vase que l'on remplit, mais une source que l'on laisse jaillir. »

« La graine de la Paix germe mieux si elle est plantée dès l'enfance. »

## Quelles sont les différentes pédagogies, les différents outils, les différents talents que je possède dans mon bagage d'enseignante ?

Ce que m'a appris ma formation Montessori :

- c'est d'abord observer et de ne pas intervenir systématiquement
- me mettre à la disposition de l'enfant pour le guider dans son apprentissage
- pour une notion nouvelle ma botte secrète est évidemment la leçon en 3 temps :
  - énoncer et faire répéter
  - énoncer et demander à l'enfant de désigner
  - désigner et demander à l'enfant de nommer

Pour les séquences en forêt, en tant que passeuse de nature, la structure d'une séance reposera toujours sur la même approche :

- Susciter l'enthousiasme
- Focaliser l'attention
- Provoquer l'expérience directe
- Accompagner vers le jeu libre
- Ancrer les apprentissages

Voici mes quatre piliers :

1. La bienveillance envers l'enfants et envers moi-même, l'Ecoute attentive de l'enfant
2. L'enthousiasme car il est l'engrais du cerveau
3. L'action en effet l'apprentissage se fait en agissant. On passe progressivement du concret à l'abstrait, du réel à l'imaginaire.
4. La simplicité pour s'exprimer clairement et proposer des activités applicables de suite.

Enfin le pédagogue doit avant tout faire confiance à l'enfant.